

un temps n'excédant pas trente jours et en cas de récidive pour un temps n'excédant pas soixante jours.

Travaux du mois de juin

Pendant ce mois se font les semailles tardives. Tous les soins que nous devons prendre pour le mois de mai se répètent dans celui-ci.

Culture des terres et des plantes.—Dans certaines terres d'une culture difficile et très-infestée de mauvaises herbes, on choisit la fin de juin pour effectuer la seule opération capable de rendre ces sols bien meubles et bien nets. Cette opération s'appelle la *jachère*. Elle consiste à faire deux ou trois labours à des intervalles plus ou moins éloignés, séparés par quelques hersages et roulages.

Tous les labours de la jachère se font lorsque la terre est parfaitement ressuyée. Puis on profite des premiers moments de sécheresse pour herser et rouler. Ces dernières opérations ont pour effet de favoriser la germination des graines de mauvaises herbes contenues dans le sol.

Lorsque le terrain s'est couvert de jeunes plantes, on les herse de nouveau pour les détruire, ou, ce qui est préférable, on passe le *scarificateur*, puis on herse et on roule de nouveau pour favoriser une nouvelle croissance de mauvaises herbes. Si on en a les moyens, on pourra répéter deux ou trois fois ces opérations superficielles entre chaque labour; par ce moyen on est assuré de ne retourner qu'une terre parfaitement nettoyée, et bientôt la presque totalité des mauvaises herbes aura disparu.

Une telle jachère est le moyen le plus efficace et souvent le plus économique de faire disparaître les plantes nuisibles même les plus vivaces.

On herse les blés, les orges, les avoines, les patates, les féverolles qui commencent à pousser.

On donne le premier sarclage aux plantes sarclées semées dans le mois précédent, telles que carottes, betteraves et choux en pépinière.

Ces premiers sarclages sont ordinairement longs et dispendieux, car on ne peut les exécuter qu'au moyen des instruments à main; mais c'est précisément dans ce cas-ci qu'ils sont indispensables, parce que si les plantes sont arrêtées dans leur croissance pendant leur jeune âge, elles s'en ressentiront tout le reste de leur végétation quelque favorable que soient plus tard les circonstances.

Les sarclages n'auront quelque efficacité que s'ils sont exécutés lorsque la terre est parfaitement ressuyée.

Dans la première semaine on plante les choux et le tabac.

Quand on le pourra, la transplantation devra se faire par un temps couvert ou lorsqu'il y aura probabilité d'une pluie prochaine; la reprise et la bonne venue sont ainsi presque assurées. Mais très-souvent le cultivateur n'a pas le choix et quelquefois il se voit obligé de faire l'opération en temps de sécheresse. Dans ce cas, il transplantera sur labour récent afin que les plantes aient plus de fraîcheur possible.

On sème le lin, le chanvre et le sarrasin. Nous rappellerons que le trèfle et les autres graines de prairie peuvent être semées dans le sarrasin et que même leur réussite est plus assurée que dans l'orge ou l'avoine. Cet avantage est dû au peu de durée de la végétation du sarrasin et à l'état d'ameublissement où il laisse le sol.—J. D. S.

(A continuer.)

Petite chronique

Mai vient de disparaître. Sa température a été constamment froide. De plus les gelées se sont fait sentir jusqu'à ces derniers

jours. Pendant les quatre dernières semaines, nous avons de plus à mentionner une sécheresse qui commençait à inquiéter les cultivateurs. Enfin, comme dit le *Courrier du Canada*, elle aura un large cadre de deuil la page de nos annales qui portera le chiffre de: mai 1870. Le 19, un épouvantable incendie ravage le haut Saguenay, et le 23, un autre réduit en cendre la moitié du faubourg St. Roch. Puis, à la même date on nous annonce une nouvelle invasion féruenne sur nos frontières. C'est plus qu'il ne faut pour donner à ce mois une triste célébrité.

Juin, le mois des fleurs, est arrivé. Sous sa douce et bénigne influence la végétation va étaler à nos yeux toutes ses richesses, tous ses charmes. Déjà nos champs se couvrent de verdure et nos bosquets étalent à nos regards leur tendre feuillage. Depuis l'aurore jusqu'au coucher du soleil on entend continuellement le chant joyeux des oiseaux. Partout l'activité, la joie et la vie.

Bon nombre de cultivateurs sont sur le point de terminer leurs semailles. Ils n'ont plus qu'à continuer de prier la divine Providence de bénir et de faire fructifier cette semence qu'ils viennent de confier à la terre, et qui renferme toutes leurs espérances pour l'avenir.

Nous avons eu ces jours derniers une forte chaleur, et rien n'indique que la sécheresse que nous subissons depuis un mois va bientôt cesser.

— Une lettre du 24, communiquée à l'*Evénement*, dit qu'un grand incendie ravageait les forêts de la Grande Nouvelle, Baie des Chaleurs. L'église de cette paroisse a couru les plus grands dangers. Plusieurs maisons et granges sont détruites. Les autres détails manquent.

Le changement annoncé, par différents journaux, de l'arrivée et du départ des Chars de la Compagnie du Grand Tronc est remis à quinze jours.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Jones, pour la *conservation des œufs*. En employant cette nouvelle poudre qu'il offre en vente le cultivateur pourrait réaliser de grands profits.

Le double départ de nos ouvriers, compositeurs et pressier, dans l'espace d'un mois, pour les frontières, nous a empêché de publier la table des matières pour le dernier volume de la *Gazette des Campagnes*. Nous l'imprimerons à la fin de juin.

RECETTES

Remède contre la bronchite

L'application d'une goutte d'huile de Croton sur la gorge, vis-à-vis la partie malade, une fois par jour, produit une éruption considérable et puissante au moyen de laquelle on a entièrement rétabli la force et la vigueur de la voix; mais il faut que l'huile soit bien frottée sur la peau.

Pour la bronchite chronique, on prend des pilules composées de goudron, de sucre et de racine de symlocarpe (*shunk-cæbago*) pulvérisés. On en prend une toutes les deux ou trois heures suivant les forces de l'estomac. La guérison se fait en 5 ou 6 jours.

Moyen de faire disparaître les taches de graisse sur les étoffes de soie

Appliquez un peu de magnésie sur l'envers de l'étoffe et la tache disparaîtra bientôt.

Pour faire du bon café

Le meilleur moyen, c'est de l'acheter en sac et non grillé; le faire griller soi-même. Le moulin à mesure; en prendre la quantité requise; le mettre dans de l'eau froide et l'y battre comme il faut avec un blanc d'œuf (un œuf suffit pour trois fois); verser dessus de l'eau bouillante, et faire bouillir pendant 10 minutes; y verser de nouveau une tasse de thé d'eau chaude, et laisser reposer pendant à peu près cinq minutes.—*Canada Farmer*.